

La danse : Le ballet de l'Opéra de Paris de Frederick Wiseman

Anne-Marie Auger

Rêver l'ONF de demain

Numéro 149, octobre–novembre 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62901ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Auger, A.-M. (2010). Compte rendu de [*La danse : Le ballet de l'Opéra de Paris* de Frederick Wiseman]. *24 images*, (149), 70–70.



© Métropole films

Quinze ans après *Ballet*, Frederick Wiseman revisite le monde de la danse et pénètre dans une institution riche de 350 ans d'histoire, le ballet de l'Opéra de Paris. Véritable inventaire d'un milieu social, d'une classe, son 38^e documentaire en car-

rière offre un témoignage unique et obsessionnel sur les dessous du célèbre corps de ballet qui, lors du tournage, accueille 157 des meilleurs danseurs du monde. Wiseman filme pendant des semaines les répétitions acharnées avec les chorégraphes,

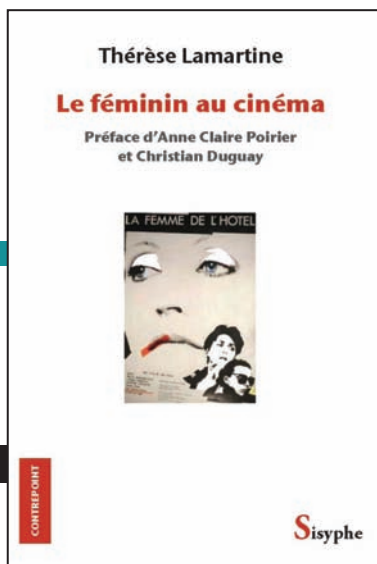
mais également toute la vie qui s'organise autour du spectacle. Le réalisateur explore ainsi la place de l'individu à l'intérieur de l'organisation sociale : le travail minutieux des costumiers, les rencontres avec les administrateurs, voire l'attente à la cafétéria. Son film, qui tient du cinéma-vérité, s'articule au-delà de toute convention documentaire classique : sa caméra se pose comme simple observatrice, sensible aux mouvements des danseurs, sans narration, commentaire ou sous-titre pour guider le spectateur. Il y a pourtant bien une trame dramatique dans ces images filmées à distance ; un récit s'installe graduellement dans l'enchaînement des gestes des corps. La « méthode Wiseman » a peu changé depuis *Titicut Follies* en 1967 : que ce soit dans une école secondaire ou un hôpital psychiatrique, le montage minutieux fait naître la possibilité d'organiser le hasard avec une grande liberté, de trouver la beauté dans le quotidien filmé jour après jour. *La danse...* est avant tout un documentaire sur le corps-machine, sur l'acharnement du geste appris par la force et qui se construit par une mécanique de grande précision. Le danseur, comme l'explique la directrice artistique de la troupe, est à la fois le cheval de course et son jockey. Le récit se façonne ainsi au moyen de la performance et de la rigueur de ses praticiens. La caméra s'attarde longuement à nous montrer ces corps longs, tout en lignes tranchantes. Hommage au mouvement, *La danse...* examine l'extraordinaire impulsion nécessaire pour soulever, plier et arquer sans relâche une musculature d'athlète.

À la manière d'un Robert Frank qui s'incrute, voyeur, dans un groupe donné, le projet documentaire de Wiseman se construit ainsi par le recours à une mémoire sociale et vient remettre en question l'essence même de ce qu'est « faire un film ». Parce qu'ici, les images parlent d'elles-mêmes, se répondent dans un langage qui leur appartient et posent peu à peu les assises du grand spectacle qui se joue sous nos yeux. — Anne-Marie Auger

Fr.-É.-U., 2009. Ré. : Frederick Wiseman. 158 min. Dist. : Métropole films.

Sortie prévue : 26 novembre 2010

Le féminin au cinéma



Essai – 154 pages – 12 \$
ISBN : 978-2-923456-17-1

Des classiques, des petits bijoux demeurés secrets, des perles impertinentes, des postulats réconfortants, mais aussi des coups de gueule et des coups de poing. Et plusieurs coups de cœur. Les femmes sujets au cinéma, devant et derrière la caméra, voilà le propos de ce recueil.

Les éditions Sisyphé
editions_sisyphé@yahoo.ca
<http://sisyphé.org/editions/>

4005, rue des Érables
Montréal, QC, H2K 3V7

AUTRES FILMS À L'AFFICHE

Les textes sur ces films sont disponibles sur www.revue24images.com.

Quatre nuits avec Anna
de Jerzy Skolimowski (n° 138)

Tournée de Mathieu Amalric (n° 148)